



LPO Infos

Haute-Savoie



Bulletin de liaison destiné aux adhérents de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Haute-Savoie

Décembre 2011 n° 68

Edito

Pesticides, tous responsables !

Année après année, les pesticides, pardon les « produits phytosanitaires » (avec le radical « sain » à l'intérieur, cela fait moins peur !) s'accumulent insidieusement mais sûrement dans notre environnement et notre organisme. Pas surprenant quand on sait que 80 000 tonnes de substances actives (comprendre « toxiques ») sont déversées dans la nature chaque année en France. Ce chiffre place notre pays en tête des consommateurs européens et en 3^{ème} position au niveau mondial : c'est énorme !

Dangereux pour l'homme (il est de plus en plus difficile de contester que de nombreux pesticides sont des perturbateurs endocriniens capables de modifier l'équilibre hormonal, sont cancérigènes, affaiblissent le système immunitaire et la fertilité, etc.), ces produits chimiques le sont aussi pour la nature. De plus en plus présents dans l'eau, l'air et les sols, ils sont responsables d'une diminution importante du nombre des invertébrés dans les zones les plus touchées ce qui a des répercussions directes sur l'avifaune. D'aucuns pensent même que l'avenir de l'apiculture est en ville, loin des principales sources de pollution ; une blague, il y a encore quelques années !

Comment donc sortir de l'impasse sachant que pour nourrir une population mondiale qui devrait atteindre plus de 9 milliards de personnes d'ici à 2050, il est estimé qu'une augmentation de 70% de la production agricole sera nécessaire sur la même période ? Pourra-t-on nourrir cette population (Selon la FAO, actuellement, 1 enfant meurt de faim toutes les 6 secondes) tout en préservant notre environnement ?

Quoi qu'il en soit, des pratiques agricoles plus responsables sont nécessaires pour maintenir voire restaurer la biodiversité en France. Or, le plan Écophyto 2018 ⁽¹⁾ est en panne puisque trois ans après son lancement, au lieu de baisser, l'utilisation de pesticides y a légèrement augmenté d'après les chiffres du Ministère de l'agriculture (+ 2,6% pour les traitements par pulvérisation et + 7% pour les enrobages de semences) ⁽²⁾.

Face à cela, deux attitudes pour l'homme de la rue : un, ne pas chercher à savoir, cela compliquerait la vie ; deux, utiliser notre pouvoir de consommateur pour bannir autant que possible de

nos assiettes les productions issues de l'agriculture intensive. Longtemps axée sur le goût, la publicité en faveur des produits bio doit se recentrer sur l'idée qu'il s'agit là d'aliments sains obtenus sans polluer ni l'eau ni la terre dans l'intérêt commun de l'humanité et de la nature...

Christophe Rochaix

⁽¹⁾ Il s'agit de réduire de moitié l'usage des pesticides d'ici 2018 via la formation des agriculteurs et la mise en place de réseaux de fermes de référence.

⁽²⁾ Signez et faites signer la pétition sur le site : <http://www.fne.asso.fr/fr/j-agis/Petitions/interdisons-les-pesticides-dangereux-.html>

Photo C. Rochaix



Céréaliculture, commune de Jonzier-Épagny

Sommaire

Chronique du Chocard voyageur	P.2
Le nourrissage des oiseaux	
L'oiseau du trimestre	P.3
Dossier : la migration	P.4-5
La chevêche	P.6
Le portrait + « en bref »	P.7
Vie de l'assoc'	P.8

Le déclin des vautours africains est pour partie imputable à la crédulité de certaines populations locales. Influencés par les marabouts qui attribuent des vertus prémonitoires à la cervelle des vautours – déduction naïve basée sur la performance de la vision chez ces oiseaux – les amateurs de jeux de hasard fument ou inhalent cet organe séché et pilé supposé leur donner la capacité de prédiction. Cette croyance, répandue en Afrique du sud, Mozambique, Kenya et Tanzanie, est la cause d'un braconnage massif responsable de la disparition de milliers de spécimens. À ce rythme, l'extinction des vautours d'Afrique australe pourrait être effective d'ici une vingtaine d'années. Empoisonnés ou de préférence capturés vifs, les rapaces équarrieurs sont les



Dessin J.-C. Million

victimes désignées d'une toute moderne convoitise exprimée sur fond d'obscurantisme. Un choc de cultures qui aurait pu inspirer à Albert Einstein sa célèbre sentence : "Il n'existe que deux choses qui soient infinies : l'Univers et la bêtise humaine... mais pour l'Univers, je n'ai pas de certitude absolue".

Jean-Charles Million

Quelle nourriture donner?

La LPO préconise un nourrissage **hivernal** (de mi-novembre à fin mars), **parcimonieux** et limité aux périodes de **grand froid**.

Il est important de ne **pas interrompre** le nourrissage pendant les périodes de grand froid car les oiseaux auront pris l'habitude de s'approvisionner aux mangeoires et pourront avoir des difficultés à trouver d'autres sources de nourriture. Une fois cette période passée, il ne faut plus nourrir les oiseaux qui prélèveront exactement ce qu'il leur faut dans la nature !

Vous pouvez aussi planter des arbres et arbustes nourriciers à baies, fruits, graines...

Enfin, n'oubliez pas un **point d'eau** disponible toute l'année, mais attention : pas trop profond et avec des parois non pentues pour que les oiseaux puissent en ressortir (un récipient de la forme d'un plat à tarte fera parfaitement l'affaire).

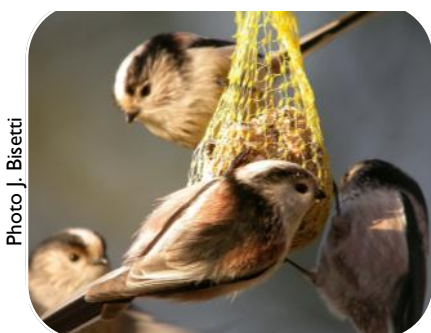


Photo J. Bisetti

Mésanges à longue queue

Les meilleurs aliments :	Les aliments à éviter :
<ul style="list-style-type: none"> • Mélange de graines : le mélange optimal étant composé de tournesol noir, cacahuètes et maïs concassé • Pain de graisse végétale simple ou mélangé avec des graines, fruits rouges ou insectes • Graines de tournesol (non grillées, non salées) • Cacahuètes (non grillées, non salées) • Petites graines de millet ou d'avoine • Fruits décomposés 	<ul style="list-style-type: none"> • Lard, suif, saindoux • Pâtée pour chien ou chat • Croûtes de fromage • Miettes de pain, biscottes ou gâteaux • Pomme de terre, pâtes ou riz cuits • Les mélanges de graines très bon marché (composés de pois, lentilles, riz) • Ne jamais donner de lait

Nettoyez et désinfectez vos mangeoires et abreuvoirs régulièrement !

Le nourrissage des oiseaux en hiver, bien qu'utile pour les aider à subsister, présente un risque sanitaire compte-tenu des concentrations d'oiseaux qu'il engendre.

Une contamination par des salmonelles peut par exemple se produire. Les oiseaux infectés présentent les symptômes suivants : ils restent immobiles, rentrent leur bec dans l'aile et gonflent leurs plumes, avant de mourir.

Il faut donc suivre les recommandations suivantes :

- Nettoyer les mangeoires avec une solution hydro-alcoolique (5%) ou de l'eau savonneuse, des outils de récurage spécifiques et éviter l'évier ou le lavabo.
- Ne pas mettre de nourriture directement sur le sol car les aliments en contact avec les fientes facilitent la transmission de maladies.
- Déplacer régulièrement la mangeoire.
- Stopper le nourrissage en cas de mortalité anormalement élevée.

L'oiseau
du trimestre :

La Corneille noire : l'oiseau repoussoir ?

Carte d'identité

Quel est donc l'oiseau le plus intelligent de notre continent voire du monde ? Non, ce n'est pas du côté des rapaces qu'il faut chercher mais bien en direction des corvidés où le corbeau le dispute à la corneille (d'ailleurs très souvent appelée à tort corbeau). La Corneille noire décrocherait cependant la palme puisqu'elle serait le seul oiseau capable de façonner un outil, sans dressage, simplement motivé par la quête d'un morceau de viande malicieusement placé au fond d'un tube ⁽¹⁾. Autre qualité (mais là on s'éloigne de l'espèce humaine) : la fidélité ! Uni jusqu'à la mort, le couple de Corneilles noires bâtit son nid en mars-avril, plutôt haut perché, et le plus souvent à la fourche d'un arbre. Il comporte trois couches : des branches, puis des racines, des herbes et de la terre et, enfin, la coupe ainsi obtenue est garnie de fibres (ficelles, laine, chiffons, etc.). La Corneille noire niche aussi en falaise et même sur le sol. Pendant que la femelle couve, le mâle surveille les environs, l'avertit du danger et la nourrit surtout de cadavres de petits animaux (en anglais, c'est la « corneille charognard », « Carrion crow »). En fait, cet oiseau est très opportuniste et son régime alimentaire varie au gré des saisons passant des fruits aux insectes sans oublier les déchets d'origine humaine. D'un noir brillant et uniforme, la Corneille noire peut s'hybrider avec la Corneille mantelée dorénavant élevée au rang d'espèce. Sédentaire en Europe occidentale et très territoriale, la Corneille noire houspille sans relâche les rapaces qui survolent son domaine en période de nidification.

⁽¹⁾ Visionnez cette vidéo étonnante présentant le fameux « trap-tube test » très connu des comportementalistes : <http://www.youtube.com/watch?v=zQz7fEFpn3s>

État de conservation

Attaché par une ficelle, le cadavre se balance au gré du vent... Encore parfois observée, cette scène macabre est censée effrayer les autres corneilles à l'entrée d'un champ, d'un verger ou d'un poulailler...

Depuis toujours chassée et piégée par l'homme, la Corneille noire est encore



Photo A. Guibentif

Jeune tombé du nid

classée parmi les « nuisibles » (jadis parce qu'elle s'attaquait aux couvées et mangeait les grains ou les pousses, aujourd'hui plus à cause des croisements perçus comme trop bruyants aux abords des dortoirs urbains). Certes, l'oiseau n'est pas en danger. Il se porte même très bien au sein de son aire de distribution ⁽¹⁾ grâce à sa formidable capacité d'adaptation aux activités humaines. Rappelons cependant que le tir au nid des corvidés est interdit par la loi car son ouvrage est fréquemment réutilisé par certains rapaces (faucons hobereaux et crécerelles, hiboux moyens-duc, etc.) qui, beaucoup plus rares, risqueraient de faire les frais de cette bavure...

⁽¹⁾ Europe occidentale à l'exception de l'Italie, de l'Irlande et du nord de l'Écosse mais aussi nord-est de l'Asie.

La Corneille noire en Haute-Savoie

Poussées par le froid, les Corneilles noires se regroupent, au crépuscule, en immenses dortoirs hivernaux ⁽¹⁾ choisissant de manière privilégiée le sommet des grands arbres et les plus importantes sources de chaleur (souvent en ville) : les platanes de l'avenue d'Albigny à Annecy sont donc « the place to be » pour nos corvidés hauts-savoyards de l'avant-pays ! Le 31 janvier 2010, j'entrepris un comptage afin d'estimer l'effectif de ce qui est l'un des plus grands dortoirs du département. Quatre observateurs furent postés dans l'agglomération de façon à dénombrer les oiseaux en vol selon les principaux couloirs qu'ils empruntent chaque soir : pas de moins de 6074 Corneilles noires furent ainsi dénombrées dans la soirée, la majorité d'entre elles gagnant le dortoir de l'avenue d'Albigny... Il ne fait aucun doute que cet oiseau a encore de beaux jours devant lui dans notre département où il niche, en lisière, jusqu'à la limite supérieure de la forêt.

⁽¹⁾ Des dortoirs plus modestes se forment dès le début de l'été. Ils sont notamment composés de jeunes au comportement plus grégaire.

Christophe Roचाix



Grues cendrées

Migration postnuptiale : 2011, année de tous les records !

Des chiffres globalement en net progrès (44137 rapaces), y compris pour des espèces dont le statut de conservation n'est pas favorable, tel le Milan royal. Cigognes blanche et noire se sont également distinguées, de même que le grand Cormoran. De là à en déduire une expansion démographique généralisée des grands voiliers migrateurs, il n'y a qu'un pas... que nous ne franchirons pas. Nous concluons plutôt à l'influence de paramètres physiques en lien avec la météorologie, un faisceau de critères qui a pu inciter les oiseaux à se déplacer et converger au-dessus du couloir rhodanien, et qui de surcroît a favorisé la qualité de l'observation.

Le phénomène de la migration est complexe, la stratégie des espèces diversifiée. Cette année encore la LPO a convié le public à venir sur place découvrir ce mécanisme fascinant, mobilisant bénévoles et salariés autour de journées thématiques spécialement organisées, mais aussi dans le contexte du suivi assuré au quotidien. Une bonne dose de pédagogie et un matériel adapté, il n'en faut pas plus pour éveiller l'intérêt et susciter de nouvelles vocations. Quelques explications appropriées, décrivant comment s'organisent les oiseaux pour mener à bien leurs déplacements. Mouvements au long cours pour les insectivores transsahariens ayant constitué de solides réserves adipeuses en guise de carburant, enchaînement de courtes étapes pour les migrants partiels poussés par les frimas et la famine. Mystères de l'orientation diurne et nocturne, records de distance

(la Sterne arctique accomplit annuellement entre 40 et 70.000 km pour une durée migratoire de huit mois qui la conduit de pôle en pôle), de résistance (parcours sans escales de plus de 5.000 km, une Barge rousse ayant même établi un record de 11.500 km en 8 jours) et d'altitude (l'Oie à tête barrée atteint couramment plus de 9.000 m. – et même 10.000 m. – là où l'oxygène se fait rare et le froid vif), choix des itinéraires et éléments déclencheurs, modalités de vol... autant d'informations distillées sur sollicitation des plus curieux.

Pour 2012, les budgets publics régionaux consacrés au financement de ces opérations subiront une érosion sensible, d'autres actions prenant rang de priorité. La reconduction du suivi migratoire du Hucel, site jugé accessoire au regard du défilé de l'Ecluse, est conditionnée à l'obtention de ressources nouvelles. À défaut, la LPO Haute-Savoie devra soit puiser dans ses propres réserves, soit instituer un moratoire préjudiciable à la continuité de l'inventaire scientifique. Alternative difficile et dont le caractère d'urgence a convaincu notre Conseil d'administration de recourir à un appel à dons auprès de nos adhérents. Rappelons que toute contribution financière de cette nature ouvre droit à déductibilité fiscale à hauteur de 66% du montant versé, ceci dans la mesure où notre association est reconnue d'utilité publique (un don de 30 € n'en coûte en réalité que 10). Merci d'avance pour votre précieux soutien.

Daniel Ducruet

Des chiffres impressionnants !

Vous trouverez ci-contre un bilan chiffré des observations réalisées en 2011 en Haute-Savoie.

En outre, ont été observés :

- **À FORT L'ECLUSE** : 3 Oies cendrées, 65 Canards pilets, 33 Harles bièvres, 1 Héron pourpré, 53 Vanneaux huppés, 35 Courlis cendrés, 1 Courlis corlieu, 16 Barges rousses, 2 Combattants variés, 2 Bécassines des marais, 1 Labbe parasite, 1 Mouette mélanocéphale, 964 Mouettes rieuses, 206 Goélands leucophées, 21997 Martinets noirs, 10 Martinets à ventre blanc, 64 Guépriers d'Europe, 6331 Alouettes des champs, 427 Alouettes lulus, 49 Pipits farlouses, 16 Pipits des arbres, 1 Pipit rousseline, 38270 Etourneaux sansonnets, 80 Choucas des tours, 647 Corbeaux freux...
- Au **HUCEL** : 28 Guépriers d'Europe, 2473 Martinets noirs, 2 Martinets à ventre blanc, 545 Hironnelles rustiques, 1149 Hironnelles de fenêtre, 3 Hironnelles de rochers, 2 Alouettes lulus, 375 Geais des chênes, 1 Corneille mantelée, 3848 Pinsons des arbres...

Informations complémentaires : <http://haute-savoie.lpo.fr>

Le bilan détaillé du suivi de la migration en 2011 :

	FORT L'ECLUSE – automne		HUCEL – printemps	
	(18 juillet au 13 novembre)		(21 février au 29 mai)	
Buse variable	16143	du 18/08 au 30/11	12531	du 21/02 au 28/05
Buse féroce	-	---	-	---
Buse pattue	1	le 27/11	3	du 28/02 au 02/04
Bondrée apivore	5778	du 09/08 au 30/09	3769	du 16/04 au 29/05
Milan noir	11413	du 18/07 au 13/10	2749	du 01/03 au 29/05
Milan royal	8823	du 26/07 au 30/11	1371	du 21/02 au 29/05
Circaète Jean-le-blanc	4	du 28/07 au 20/10	14	du 20/03 au 14/05
Vautour fauve	1	le 30/09	1	le 28/05
Vautour moine	-	---	1	le 17/04
Vautour percnoptère	-	---	1	le 14/05
Aigle botté	-	---	3	du 02/04 au 13/05
Aigle royal	-	---	-	---
Aigle criard	-	---	3	du 01/04 au 16/04
Aigle pomarin	-	---	-	---
Pygargue à queue blanche	-	---	-	---
Autour des palombes	2	le 23/10	7	du 11/03 au 23/04
Epervier d'Europe	1861	du 25/07 au 30/11	1608	du 22/02 au 23/05
Busard des roseaux	729	du 18/08 au 24/10	214	du 13/03 au 14/05
Busard cendré	11	du 01/08 au 29/08	13	du 30/04 au 04/05
Busard pâle	-	---	1	le 02/04
Busard saint-Martin	42	du 09/10 au 23/11	29	du 07/03 au 25/04
Balbusard pêcheur	138	du 06/08 au 09/11	19	du 20/03 au 25/05
Faucon pèlerin	8	du 18/10 au 27/11	3	du 24/03 au 18/04
Faucon lanier	-	---	-	---
Faucon émerillon	79	du 09/09 au 20/11	3	du 20/03 au 06/04
Faucon hobereau	74	du 24/08 au 21/10	54	du 08/04 au 24/05
Faucon crécerelle	827	du 28/07 au 27/11	166	du 01/03 au 23/05
Faucon crécerellette	-	---	-	---
Faucon kobez	-	---	3	du 17/04 au 30/04
<i>Rapaces indéterminés</i>	72		5	
<i>Faucons indéterminés</i>	11		8	
Cigogne blanche	1641	du 17/08 au 31/10	16	le 01/05
Cigogne noire	189	du 26/07 au 29/11	62	du 18/03 au 18/05
Héron cendré	638	du 24/07 au 02/11	-	---
Grande Aigrette	46	du 19/07 au 06/11	-	---
Grand Cormoran	7728	du 18/07 au 29/11	33	les 22/03 et 03/04
Grue cendrée	155	du 14/10 au 13/11	-	---
Pigeon ramier	28725	du 03/10 au 09/11	4390	du 03/03 au 17/04
Pigeon colombin	2880	du 13/09 au 09/11	16	du 10/03 au 30/03

La Chevêche d'Athéna vivie de près en Haute-Savoie

Bilan des actions menées en 2011 en faveur de la « chouette aux yeux d'or » :

Notre réseau poursuit avec intérêt son action pour la conservation de l'espèce sur notre département. Il s'est réuni au mois de mars pour faire le point sur les différents secteurs et définir les actions à entreprendre pour être plus efficace. Les cinq secteurs sont bien suivis par leurs responsables avec deux visites annuelles en moyenne ce qui constitue un effort remarquable de la part de chacun. Les membres du réseau sont unanimes pour reconnaître que l'urbanisation croissante et les activités humaines sont les principaux dangers qui menacent l'espèce aujourd'hui. Les vieux vergers - chers à la Chevêche- disparaissent au profit de lotissements, au même titre que les bocages et les haies.

Aussi les nichoirs prennent-ils une importance toujours plus grande et représentent la base de notre action. Des membres du réseau en fabriquent eux-mêmes et nous remercions aussi le Lycée agricole de Poisy-Chavanod pour la fourniture de 6 nouveaux nichoirs ainsi que pour son action de conservation des milieux.

Ce printemps, le travail de prospection a permis de découvrir et/ou de confirmer la présence de 9 individus et 6 couples rien que sur le secteur de la Basse Vallée de l'Arve ; un résultat très encourageant ! Saluons ici l'énorme investissement de Franck Bultel notamment dans cette recherche.

Les autres secteurs ont également été prospectés, avec des résultats à confirmer.

La reproduction en nichoir (47 occupés en tout) a donné un minimum de 110 jeunes à l'envol (126 en 2010). Le secteur le plus riche reste la Basse Vallée de l'Arve avec plus de 47 jeunes dont un nichoir



Photo M. Birot-Colomb

contenant 6 jeunes (30 jeunes pour l'Albanais, 12 pour le secteur nord-annécien, 11 pour le secteur des Usses et 10 pour le Chablais). La reproduction hors nichoir quant à elle reste difficile à évaluer avec de trop rares observations et témoignages.

Sur le plan de la communication, notre participation annuelle à la mi-novembre aux Rencontres des Propriétaires de Vieux Vergers, organisées par les Syndicats mixtes du Salève et du Vuache, reste l'animation phare du réseau pour se faire connaître et l'occasion d'échanges intéressants. Un effort de communication reste cependant à faire au niveau des bulletins municipaux.

Ce bilan prouve que malgré son statut précaire, l'oiseau nous réserve encore de bonnes surprises telle cette découverte d'un nouveau couple sur le secteur nord-annécien en fin d'été.

Une mobilisation précieuse du réseau de bénévoles !



Photo C. Rochaix

Un bénévole en train d'inspecter un nichoir

Remerciements au Lycée agricole de Poisy-Chavanod, à René Adam, Franck Bultel, Bernard Chabert, Yves Dabry, Philippe Favet, Thierry Favre, Yves Fol, Gilbert Jordan, Dominique Maricau, Christine Marotin, Jean-Charles Million, Christian Prévost, David Rey, Louis Rose et Mickaël Tissot (Association CERFF).

L'entretien

Jean-Pierre Matérac, président de la LPO Haute-Savoie

Quand et/ou comment a commencé votre intérêt pour l'ornithologie ?

Vers l'âge de 20 ans, j'aimais la beauté des oiseaux et j'aimais les peindre, mais je n'avais aucune connaissance sur le terrain ! Mon intérêt a été immédiat dès que je suis arrivé comme forestier en Haute-Savoie, au contact d'un collègue ornithologue, Christian Prévost.

Depuis quand êtes-vous investi à la LPO Haute-Savoie ?

Après 14 ans de participation aux activités du GOS (Groupe ornithologique des Savoies), j'ai été élu en 1988 co-président. Puis, en 1992, je suis devenu le président du GOHS (Groupe ornithologique de la Haute-Savoie) et enfin de la LPO 74, lors de sa création en 1995.

Une année type / vos activités à la LPO Haute-Savoie ?

En 2010, en plus des responsabilités qui m'incombent en tant que président (réunions, gestion, représentativité, etc.), d'autres activités bénévoles totalisent environ 3500 heures. Elles sont réparties en suivis de terrain (Prospection pour alimenter la base de données, suivi des populations d'Aigles royaux, Faucons pèlerins, Circaètes, Milans royaux, Gypaètes et Blongios nains, enquête annuelle rapaces, suivi de la migration au Défilé de l'Ecluse, etc.) et travail au bureau (insertion des observations dans la base de données, contrôle de celle-ci, synthèses diverses).

Avez-vous un oiseau « préféré » et pourquoi ?

Les rapaces sont mes oiseaux préférés. Ils sont au sommet de la chaîne alimentaire et leur abondance en

Haute-Savoie est le signe d'une nature encore riche même si certains, comme les busards, ont disparu et que les atteintes à l'environnement sont de plus en plus importantes.



Un message pour les adhérents et futurs adhérents de l'association

Rejoindre la LPO et participer à ses activités, c'est pour chacun, en fonction de ses disponibilités et de ses connaissances, l'occasion d'œuvrer pour la connaissance et la protection, non seulement des oiseaux, mais aussi de toutes les autres formes de vie et d'améliorer la qualité de vie des êtres humains. Si nos actions ne sont pas toujours parfaites, ne rien faire est bien pire. Beaucoup de gens râlent contre tout ce qui ne fonctionne pas, y compris à la LPO, mais le meilleur moyen de faire évoluer les choses, c'est de participer.

Votre vision/vos souhaits pour le futur de la LPO Haute-Savoie ?

La LPO Haute-Savoie fait partie de la grande famille de la LPO. Mon souhait le plus cher est que la LPO nationale devienne aussi puissante que la RSPB, notre homologue britannique, forte de plus d'un million de membres. Cela nous donnerait encore plus de poids politique, nous permettrait de devenir un interlocuteur incontournable et par exemple de lutter à forces égales avec le monde de la chasse. Mais nous en sommes encore très loin et le seul moyen d'y arriver, est que chacun se mobilise, pour atteindre cet objectif.

Destruction d'espèce protégée

Le verdict est tombé en août 2011 : Louis Simplet, accusé d'avoir braconné un lynx au cours d'une battue dans le Jura, a été condamné à 2 mois de prison avec sursis, une amende de 1500 euros, 4000 euros de dommages et intérêts au bénéfice des parties civiles et au retrait de son permis de chasser pour une durée de deux ans. Une belle victoire d'autant que le prévenu n'a pas avoué avoir tué l'animal dont le cadavre n'a pas été retrouvé. Source = FERUS www.ferus.fr

Gypaète

Le programme de réintroduction de l'espèce dans l'arc alpin s'est poursuivi en 2011, portant sur un total de 9 jeunes libérés : 2 en Autriche (Hohe Tauern), 2 en Italie (Alpi Maritime), 3 en Suisse centrale et 2 en France (Vercors). Parallèlement, la reproduction *in natura* s'est montrée satisfaisante, totalisant 14 jeunes à l'envol pour 21 couples territoriaux (8 en France, 6 en Italie, 5 en Suisse et 2 en Autriche... soit 20 pontes fournissant 16 éclosions). Ailleurs en France on déplore l'absence totale de réussite pour la population corse qui ne compte plus que 7 couples (ressources alimentaires déficientes) tandis que les Pyrénées enregistrent 20 naissances dont 13 se concluent par l'envol du jeune (35 couples territoriaux). Dans le prolongement de la chaîne sont recensés 116 couples sur la partie espagnole et 1 en Andorre.

Source = ASTERS www.asters.asso.fr

En bref

Une naissance prometteuse

Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (GOBG) a pour but l'étude et la protection des oiseaux dans la région genevoise, incluant le canton de Genève, la Côte (VD), ainsi que le Pays de Gex et la partie lémanique de la Haute-Savoie. La priorité va au suivi des projets déjà existants concernant la Chevêche d'Athéna, le Pic mar, la Huppe fasciée et le Corbeau freux. Mais le GOBG a également pour but d'œuvrer pour la protection des oiseaux de manière plus générale, en servant de partenaire aux autorités cantonales et communales et en soutenant les associations de protection de la nature de la région. Enfin, le GOBG est actif dans la sensibilisation du public en organisant diverses sorties et animations, en collaboration avec d'autres associations. Une assemblée constitutive a eu lieu le 3 novembre 2011 au Muséum d'histoire naturelle de Genève. Elle a permis d'adopter les statuts de l'association et d'élire le président, le trésorier, le secrétaire ainsi que 8 autres membres du comité fondateur. L'adhésion au GOBG pour les résidents français est conditionnée par le statut de membre de la LPO 74 ou du CORA Ain, puis est soumise à l'expression formelle de la volonté de devenir aussi membre du GOBG. À suivre... **GOBG** – 43 chemin des Bouveries – CH 1284 Chancy (Suisse) info@gobg.ch www.gobg.ch



Vie de l'assoc'

L'affaire tournesol

Photo A. Coquet



Mobilisation de 11 bénévoles et 2 salariés sur une journée (5 novembre) pour distribution des 4,5 tonnes de tournesol biologique correspondant à la commande effectuée. Il est permis d'espérer que, l'habitude aidant, le volume traité progresse jusqu'à atteindre celui de 2010 (6 tonnes). L'accueil de la ferme de Chosal (refuge

LPO) a été très apprécié et cette démarche concourt à renforcer le lien entre nos deux institutions. Plusieurs animations ont été dispensées, notamment en direction des enfants (constructions de mobiles, confection de pains de graisse mêlés de graines, conférences sur le thème du nourrissage des oiseaux et de l'intérêt de conserver les vergers traditionnels). Un succès pour cette édition expérimentale (quelque 150 visiteurs et 6 nouvelles adhésions enregistrées).

Un bémol toutefois : 62 sacs n'ont pas été retirés bien que réservés et payés comme il se doit. Conséquence : il a fallu recourir au service d'un véhicule approprié (nous n'en disposons pas sur place) pour les transporter en vue d'un stockage provisoire au local LPO à Metz-Tessy. Un manque de discipline qui a contraint cinq personnes à se déplacer et se rendre disponibles au-delà du programme initial. Le bénévolat n'est décidément pas une sinécure, aussi

espérons-nous plus de civisme à l'avenir, notamment lors de la prochaine « journée graines » prévue fin octobre 2012.

Pour en savoir plus sur la Ferme de Chosal (Cruseilles) : <http://www.fermedechosal.org>

À la recherche de la Chevêchette ...

Le dimanche 16 octobre dernier, une quinzaine de personnes s'étaient donné rendez-vous sur le plateau de Beauregard (commune de Manigod) pour une sortie animée par David Rey, salarié de la LPO Haute-Savoie et responsable du « groupe jeunes ».

Quelques mètres seulement après le début de la balade, des Becs-Croisés des sapins, juchés sur la cime d'un conifère, se sont laissés longuement contempler. Puis des observations de Bouvreuil pivoine, Grimpereau des bois, Pic épeiche, etc. ont jalonné le parcours. Le recours à la repasse (diffusion du chant de l'oiseau) n'a pas permis de contacter de Chevêchette d'Europe dans cette forêt, mais ce stimulus agissant sur le comportement des passereaux, il nous fut donné l'occasion de vivre de bien belles scènes, tel ce carrousel de Mésanges boréales évoluant sur fond de montagnes nimbées de la lumière du soleil couchant.

Anaïs Coquet et Daniel Ducruet



Photo A. Coquet

Et si en 2012 nous franchissions le seuil des 1000 adhérents dans le département pour célébrer le centenaire de la LPO ?

Adhères et parlez-en autour de vous !

Nous invitons ceux qui ne le seraient pas encore à devenir adhérents et à rejoindre ainsi les 44000 membres de la première association de protection de la nature de France, reconnue d'utilité publique. N'hésitez pas à en parler autour de vous, pour que nous soyons encore plus nombreux à nous mobiliser pour la protection de la biodiversité! **Parce qu'une adhésion c'est une voix de plus pour l'environnement...**



La LPO Haute-Savoie c'est :
890 adhérents
100 bénévoles
5 salariés

La LPO Haute-Savoie fonctionne avec le soutien logistique de la mairie de Metz-Tessy

IMPRIMERIE

7, rue Paul Cabaud - 74000 ANNECY
Tél. 04 50 57 22 28 - Fax 04 50 67 32 99

rapid COPY

Savoie

SATORIZ le bio pour tous !



ANNECY
Rue des roseaux
74330 GRAND ESPAGNY
Tél. 04 50 24 20 02

SALLANCHES
1894 av. de Genève
74700
Tél. 04 50 58 48 29

ANNEMASSE
44 route de Genève
74100 AMBILLY
Tél. 04 50 38 88 08

THONON
10 av. d'Évian
74200
Tél. 04 50 70 15 81

satoriz.com

LPO Infos - Bulletin édité par l'association locale de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Haute-Savoie
24 rue de la Grenette 74370 Metz-Tessy - tél 04 50 27 17 74
haute-savoie@lpo.fr - <http://haute-savoie.lpo.fr>

Directeur de la publication : C. Roचाix

Ont collaboré à ce numéro : A. Coquet, D. Ducruet, J.-P. Materac, J.-C. Million, C. Roचाix

Mise en page, réalisation : A. Coquet

Photo de couverture (Mésange huppée) : J. Bisetti

Impression sur papier recyclé : Rapid Copy - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale trimestrielle.

ISSN 2112-454X

